

MAMCO GENEVE

***René Daniëls,
Fragments from an Unfinished Novel***

Piste pédagogique

**Printemps 2019
27 février - 05 mai 2019**



René Daniëls, *De slag om de 20e eeuw* (The battle for the 20th century), 1984
huile sur toile

PISTE PEDAGOGIQUE

RENÉ DANIËLS

Cette piste pédagogique est réalisée autour d'une sélection d'œuvres exposées au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Genève. S'adressant en particulier aux enseignants ou aux responsables de groupe, elle a pour objectif de proposer des points de repère et une base de travail pour faciliter l'approche et la compréhension de la création contemporaine, ou pour préparer une visite au musée.

SOMMAIRE

1. René Daniëls
2. L'exposition à travers :
 - Glissements / d'une forme à l'autre
 - Je vois double
 - Espèces d'espaces
3. Plans des salles et localisation des œuvres

RENÉ DANIËLS

Après l'exposition *Zeitgeist* en 2017, le MAMCO continue son exploration de la scène picturale des années 1980 et consacre une rétrospective à l'un des peintres les plus énigmatique et fascinant de la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

Fulgurante, la carrière de René Daniëls (né en 1950 à Eindhoven, où il vit et travaille) fut brutalement interrompue par un accident vasculaire cérébral en 1987. À travers un corpus important d'œuvres historiques et inédites, l'exposition se concentre ainsi sur une dizaine d'années, de la fin de années 1970 jusqu'à son accident ; une section est par ailleurs dédiée à ses travaux les plus récents.

René Daniëls émerge sur la scène de l'art dans un contexte marqué par un retour à la peinture figurative et expressionniste en Europe et aux Etats-Unis. Associé à cette nouvelle génération picturale bouillonnante, vindicative et souvent décriée, le Hollandais va participer à toutes les expositions manifestes qui ponctuent les années 1980. Il n'hésite pas à expérimenter différents styles picturaux, combinant certains motifs récurrents à des formes qui changent selon une logique associative onirique.

Inspirée par le titre d'un des rares textes de la main de René Daniëls, l'exposition *Fragments from an Unfinished Novel* [Extraits d'un roman inachevé] rassemble des toiles historiques et plusieurs œuvres inédites, ainsi qu'une vaste sélection de dessins. Elle explore le phénomène du déjà-vu, la relation entre perception et mémoire, qui est au cœur de sa pratique et retrace le développement du langage visuel de René Daniëls.

GLISSEMENTS / D'UNE FORME A L'AUTRE

Œuvre 1/ *L'objet*, 1980

Enregistrement de gramophone, brosse, peinture



Question 1 : De quoi est composé cet objet ? À quoi peut-on raccrocher ces éléments ? (musique, peinture, planète, roue, etc.)

Question 2 : Ces éléments sont des fragments de l'univers de René Daniëls qui combinent ses deux passions. Connaissez-vous d'autres artistes ou mouvements de l'histoire de l'art qui ont intégré des éléments du quotidien dans leurs œuvres ? (surréalisme, dadaïsme, nouveau réalisme, Pop Art...)

Question 3 : L'œuvre de René Daniëls aborde sous plusieurs aspects les mouvements de la pensée (mémoire, souvenir, rêve, perception, etc.) À quoi ces glissements de formes ou de sens peuvent-ils faire référence dans son travail ?

Œuvre 2 / *Untitled*, 1981

Huile sur toile

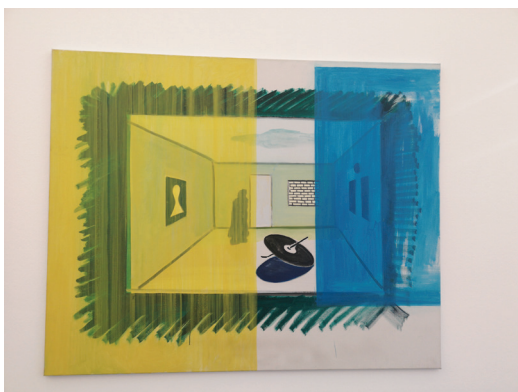


Question 1 : Est-ce que vous voyez des ressemblances ou des différences avec l'œuvre que nous avons vue précédemment ? (discuter de la similitude de forme, de «modèle» ou de «réfèrent», idée d'analogie)

Question 2 : À votre avis, l'artiste a-t-il utilisé un modèle ? Dans quelle mesure y est-il resté fidèle ? (aborder la notion de stylisation, de figuration et d'abstraction)

Œuvre 3 / *Untitled*, 1987

Huile sur toile



Question 1 : Reconnaissez-vous des éléments du tableau ? (objets représentés, couleurs, espaces)

Question 2 : Avez-vous déjà expérimenté un effet de «déjà-vu» ? Qu'avez-vous ressenti ? (sensation étrange qui rappelle le rêve)

Question 3 : Peut-on dire que l'artiste travaille en série ? La récurrence d'un motif ou d'une scène crée-t-elle du lien, un sentiment d'unité entre toutes les œuvres ?

POUR APPROFONDIR :

René Daniëls procède par glissements de formes et de sens d'un tableau à un autre. Dans ses peintures, un motif de cercle devient tour à tour une roue, un oeil, une planète, un disque... Comme une succession de métamorphoses, l'artiste dissémine des éléments au fil de sa production et les fait évoluer, les distord, les reprend et les combine comme autant de fragments d'une narration sans cesse renouvelée. Ce mouvement permanent dans la facture et dans les sujets implique de vertigineux glissements sémantiques selon un mode opératoire qui n'est pas sans évoquer les pratiques surréalistes. Au sein d'une production très abondante, cette récurrence de motifs produit ainsi un sentiment de grande cohérence où chaque élément occupe une place à part entière. Qu'ils soient thématiques, rythmiques ou analogiques, les rapprochements entre la musique et la peinture sont fréquents. On pourrait dire que, à l'instar d'un compositeur, René Daniëls conçoit des variations sur un thème. Sa passion pour la musique punk, emblématique des années 80, est d'ailleurs perceptible à travers le caractère et spontané de sa touche.

Artiste classé comme «figuratif», à une période où le médium de la peinture est en déclin et où la tendance est davantage tournée vers les canons de l'abstraction et du postminimalisme, il est intéressant de voir comment René Daniëls parvient à instaurer progressivement un doute sur ce que l'on croit reconnaître. Procédant par un double mouvement de variations successives et de stylisation conceptuelle, il se distance de la figuration, faisant ainsi «glisser» les figures ou les sujets représentés dans une dimension abstraite où ils redeviennent de simples motifs.

NOTES :

JE VOIS DOUBLE

Œuvre 1 / *Gespletenheid Geaccepteerd*, 1982
[Schizophrénie Acceptée]
Huile sur toile



Question 1 : Décrivez ce personnage. Qu'observez-vous de particulier ?

Question 2 : Cette double tête suggère l'idée de la dualité très présente dans l'œuvre de l'artiste. Outre ce personnage, quelle autre lecture pouvons-nous faire de ce tableau ? Que se passe-t-il si l'on regarde le tableau à l'envers ?

Œuvre 2 / *Schoorsteen in de Wolken (Palais des Boosaards)*, 1983
[Cheminée dans les nuages (Palais des Boosaards)]
Huile sur toile



Question 1 : Observez ce tableau. Ne vous rappelle-t-il pas quelque chose que vous avez déjà vu auparavant ? (le tableau de la 1^{ère} salle). Quelles sont les différences entre les deux tableaux ? (parler de stylisation, de simplification)

Question 2 : Ces deux tableaux fonctionnent-ils ensemble ou séparément ?

Question 3 : Dans quelle mesure peut-on dire que ce tableau est un tableau figuratif ? (argumentez)

Œuvre 3 / *Eindelijk et Eindelijk alleen*, 1982
[Enfin et Enfin seul]
Huile sur toile



Question 1 : Observez ces deux tableaux. Vont-ils ensemble ? Qu'est-ce qui permet de le savoir ? (notion de diptyque)

Question 2 : Les personnages sont en train de rêver. Par quels moyens l'artiste nous fait-il comprendre leur état d'esprit ? (attitudes, coloris, décor, élément aquatique, etc.)

Question 3 : Connaissez-vous d'autres artistes qui ont abordé les thématiques du rêve dans leurs œuvres ? Et comment l'ont-ils exprimé ?

POUR APPROFONDIR :

Chez René Daniëls, la peinture est un véritable «appareil de vision» : à l'image du phare - sujet récurrent dans sa peinture, lieu depuis lequel on observe alentours et depuis lequel on émet des signaux - on observe ses tableaux tout autant qu'on est observé par eux. Les points de vue adoptés pour représenter les scènes qui jouent sur l'ambiguïté entre intérieur et extérieur, qui «cadrent» le regard, mais également l'usage récurrent de certains motifs tels que l'œil, la fenêtre ou encore le «double», témoignent de la fascination que porte l'artiste aux phénomènes de perception, de conscience et de mémoire.

Cette dualité, omniprésente à l'image, est également manifeste à travers l'usage du texte que fait l'artiste. Les titres de ses tableaux recèlent ainsi de nombreux jeux de mots et double-sens et les multiples inscriptions qui figurent dans l'espace peint donnent également une dimension onirique aux sujets représentés. En effet René Daniëls se singularise par le rapport tout à fait particulier qu'il entretient à la poésie et au langage. Dessins et tableaux fourmillent ainsi d'allusions à Charles Baudelaire, Guillaume Apollinaire ou Marcel Broodthaers, ainsi qu'à Marcel Duchamp, René Magritte, Francis Picabia.

Dans le parcours de l'exposition, le visiteur sera ainsi surpris de (re)découvrir ce qu'il a le sentiment d'avoir pourtant déjà vu auparavant, de lire, au sein d'un même tableau, plusieurs images à la fois, de pouvoir déconstruire à l'infini les images en focalisant son attention sur un ou plusieurs détails.

NOTES :

ESPÈCES D'ESPACES

Œuvre 1 / *Sans titre*, 1980-1982

Huile sur toile



Question 1 : Observez les tableaux, les reconnaissez-vous ? Comment sont ils accrochés ? Où trouve-t-on ce type de cadres habituellement ? (œuvres plus anciennes, musées d'histoire ou de patrimoine)

Question 2 : Comment cette œuvre modifie-t-elle la perception de l'espace ? (continuité de l'espace réel d'exposition dans l'espace imaginaire du tableau)

Question 3 : Par un procédé de mise en abyme de la salle d'exposition, René Daniëls introduit ici une forme de critique institutionnelle. À quelle tradition de l'histoire de l'art peut-on associer cette forme de représentation ? (peintures des Salons du 19^{ème} ou cabinet de curiosités par ex.)

Œuvre 2 / *Painting on the bullfight*, 1986

Huile sur toile



Question 1 : À quoi fait penser cette forme ? (papillon, décor) S'agit-il d'un lieu ouvert ou fermé, intérieur ou extérieur ? (nommez les éléments qui permettent de définir cet espace et ce qui manque, comme le plafond par ex.)

Question 2 : Comment construit-on un espace en perspective ? (aborder le point de fuite, la gestion des couleurs, les notions de planéité et de profondeur par plans)

Question 3 : Cet espace répond-t-il aux standards du lieu d'exposition des années 80 ? (white cube) De quoi cette forme de «noeud papillon» pourrait-elle être l'allégorie ? (mondanités, notion de spectacle)

Œuvre 3 / *Kades-Kaden*, 1987

[Quais, quais]

Huile sur toile



Question 1 : À quoi cette peinture vous fait-elle penser ? (schéma, carte, catalogue, arbre généalogique, etc.)

Question 2 : Peut-on dire qu'il s'agit d'une forme abstraite ? (tenter de donner une définition «d'abstrait») Quelle limite y a-t-il entre abstrait et figuratif ?

Question 3 : Avec cette œuvre, René Daniëls tente de donner une forme à sa pensée. Connaissez-vous d'autres artistes ayant eu recours à ce genre de procédés ? (par ex: Alfred Barr durant l'exposition *Cubism and abstract art* avec les cartes mentales)

POUR APPROFONDIR:

Peintre hollandais, René Daniëls hérite d'une tradition de la représentation flamande qui s'est illustrée par une capacité à suggérer la lumière et l'ouverture vers l'extérieur au sein de scènes d'intérieurs exigus. À partir de 1984, un motif joue un rôle dominant dans le travail de l'artiste: celui d'un espace d'exposition vu en perspective. Dans la série des *Mooietentoonstellingen* [Belles expositions], il reproduit une forme, qui ressemble aussi à un nœud papillon, dans des compositions qui jouent sur des effets miroir, de juxtapositions ou des changements d'orientation. Reconnu par un système (celui du marché de l'art et des institutions) dont il ne se sent pourtant pas partie prenante et qui ne lui correspond pas, René Daniëls adopte une posture critique vis-à-vis de ce milieu. Une partie des peintures de René Daniëls chroniquent subtilement le monde de l'art de ces années 1980, son «star system», ses rivalités, ses fausses candeurs. Comme chez l'artiste belge Marcel Broothaers dont il se sent très proche, la critique institutionnelle menée par René Daniëls prend des contours poétiques, multipliant les jeux sémantiques et le recours à l'ironie à travers ses images.

NOTES :

Plans des salles et localisation des œuvres

-Glissements /d'une forme à l'autre

- 1 - *L'objet*, 1980
- 2 - *Untitled*, 1981
- 3 - *Untitled*, 1987

- Je vois double

- 4 - *Gespletenheid Geaccepteerd*, 1982
- 5 - *Schoorsteen in de Wolken (Palais des Boosaards)*, 1983
- 6 - *Eindelijk et Eindelijk alleen*, 1982

-Espèces d'espaces

- 7 - *Painting on the bullfight*, 1986
- 8 - *Sans titre*, 1980-1982
- 9- *Kades-Kaden*, 1987

PLANS DES ŒUVRES (1^{er} et 2^{ème} étages)

